



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Traité international
sur les ressources phytogénétiques
pour l'alimentation et l'agriculture

Point 16.2 de l'ordre du jour provisoire

ONZIÈME SESSION DE L'ORGANE DIRECTEUR

Lima, Pérou, 24-29 novembre 2025

Rapport du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures à l'Organe directeur

Note du Secrétaire

Conformément à l'article 3 de l'Accord régissant les relations entre le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures et l'Organe directeur du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, le Conseil d'administration du Fonds fiduciaire fait rapport à l'Organe directeur du Traité international au sujet des activités du Fonds fiduciaire. À sa 10^e session, l'Organe directeur a formulé la résolution 12/2023, qui contient des indications et des orientations générales à l'intention du Fonds fiduciaire.

Le rapport qui fait l'objet du présent document donne des informations actualisées sur les évolutions d'ordre institutionnel et programmatique qui ont eu lieu au sein du Fonds fiduciaire depuis la 10^e session de l'Organe directeur. Les questions relatives à la coopération avec le Fonds fiduciaire sont soumises à l'Organe directeur dans un autre document, qui contient également les éléments d'un projet de résolution correspondant à de possibles indications et orientations générales à l'intention du Fonds fiduciaire pour le prochain exercice biennal¹.

Indications que l'Organe directeur est invité à donner

L'Organe directeur est invité à prendre note du rapport du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures et à examiner celui-ci en vue de formuler des orientations à l'intention du Fonds fiduciaire pour l'exercice biennal 2026-2027.

¹ IT/GB-11/25/16.2.

I. INTRODUCTION

Le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures (le Fonds fiduciaire) mène ses activités dans le cadre du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (le Traité international), conformément aux orientations générales définies par son Organe directeur. Aux termes de son Acte constitutif, le Fonds fiduciaire a pour mission «d'assurer la conservation et la disponibilité à long terme des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture pour garantir la sécurité alimentaire mondiale et une agriculture durable». Le Fonds fiduciaire a le plaisir de soumettre à la 11^e session de l'Organe directeur du Traité international le présent rapport sur les activités qu'il a menées au cours de l'exercice biennal écoulé.

II. PROGRAMME TECHNIQUE

1. Soutien à long terme aux banques de gènes internationales

La pierre angulaire du Fonds fiduciaire est le fonds de dotation, qui a été constitué en vue d'assurer la sécurité financière pérenne des collections d'importance mondiale pour la diversité des cultures, la priorité étant donnée au départ aux collections relevant de l'article 15 et autres collections internationales. À ce jour, le Conseil d'administration du Fonds fiduciaire a approuvé des financements à long terme en provenance du fonds de dotation destinés aux opérations essentielles des banques de gènes gérées par 10 centres du Système CGIAR, la Communauté du Pacifique (Centre d'étude des cultures et des arbres du Pacifique) et le Centre mondial des légumes (WorldVeg). Il a aussi approuvé des financements provenant du Centre de recherche forestière internationale et Centre international de recherche en agroforesterie (CIFOR-ICRAF) pour la période 2022-2025. Toutes ces collections sont disponibles dans le Système multilatéral du Traité international.

Le fonds de dotation permet de couvrir presque en totalité les opérations essentielles menées, dans le cas du riz, à l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI), aux Philippines, ainsi qu'au Centre du riz pour l'Afrique, en Côte d'Ivoire; celles menées par l'Alliance de Bioversity International et du Centre international d'agriculture tropicale (CIAT), en Colombie, dans le cas des haricots et des plantes fourragères; ainsi que celles menées à l'Institut international d'agriculture tropicale, au Nigéria, pour assurer la gestion des collections de semences de celui-ci. Pour les autres banques de gènes, il permet de couvrir une partie des opérations essentielles.

En plus des financements à long terme provenant du fonds de dotation, le Fonds fiduciaire a également obtenu des financements bilatéraux afin de soutenir ses engagements à long terme à l'égard des banques de gènes. En conjonction avec le secrétariat du Traité international, nous avons établi un mécanisme de financement conjoint à l'appui des banques de gènes relevant de l'article 15 qui ne font pas partie du Système CGIAR et ont besoin de financements prévisibles en période d'incertitude, avec l'aide financière de l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ) et du Gouvernement de la Norvège (via l'Agence norvégienne de coopération pour le développement – Norad). On trouvera de plus amples informations sur l'appui conjoint aux banques de gènes relevant de l'article 15 dans un rapport distinct sur la coopération entre le Traité et le Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures².

Les financements à long terme destinés aux banques de gènes internationales provenant du fonds de dotation et de l'appui bilatéral ont atteint au total un montant de plus de 82 millions d'USD depuis 2006.

2. Renforcement des capacités des banques de gènes nationales

A. La biodiversité au service des débouchés, des moyens de subsistance et du développement (projet BOLD)

Le projet BOLD³ a été lancé en juin 2021. Il est financé par le Gouvernement de la Norvège, par l'intermédiaire de Norad, son budget prévisionnel étant d'environ 80 millions d'USD pour une période de 10 ans. BOLD est coordonné par le Fonds fiduciaire en partenariat avec l'Université norvégienne pour les sciences de la vie (NMBU), avec la participation du Centre nordique de ressources génétiques (NordGen) et du secrétariat du

² IT/GB-11/25/16.2.

³ <https://bold.croptrust.org/> (en anglais).

Traité international. Il a reçu les conseils d'un groupe d'experts, parmi lesquels des représentants du secrétariat du Traité international et de l'Unité chargée des semences et des ressources phytogénétiques au sein de la FAO.

Renforcement des capacités et des ressources. Au cours de l'exercice biennal, ce volet du projet BOLD a progressé au regard de son objectif de renforcement des capacités techniques, institutionnelles et opérationnelles des banques de gènes nationales, au moyen d'un programme de formation coordonné, de la fourniture de ressources, de l'amélioration du système de données, et d'une coopération stratégique avec les banques de gènes du Système CGIAR ainsi qu'avec d'autres partenaires. Treize banques de gènes nationales partenaires (celles de l'Azerbaïdjan, du Bhoutan, de l'Égypte, de l'Équateur, du Liban, du Maroc, de l'Ouganda, du Pakistan, de la République démocratique populaire lao, de la République-Unie de Tanzanie, du Soudan, du Viet Nam et du Yémen) ont signé des accords de subvention. Les activités de renforcement des capacités ont mobilisé plus de 1 300 participants. Les formations proposées étaient centrées sur:

- les systèmes de gestion de la qualité;
- les système d'information des banques de gènes; et
- la régénération, la duplication de sécurité, les politiques et la gestion des risques.

Parmi les principaux ateliers, on citera un atelier sur les politiques, faisant le lien entre les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RPGAA) d'une part et la planification concernant le changement climatique et la biodiversité d'autre part, organisé à Bangkok; un atelier technique portant sur la gestion de projet, organisé pour une durée de six jours à Dubaï; et des ateliers GOAL (*Genebank Operations and Advanced Learning*) régionaux, organisés en Inde et en Colombie, concernant le logiciel GG-CE et la plateforme Genesys. Des formations intensives sur site concernant les systèmes de gestion de la qualité, des séminaires en ligne et des formations spécialisées sur les politiques ont aussi été proposés en vue de renforcer les capacités techniques et institutionnelles. L'achat de matériel informatique pour 10 partenaires et l'achat en gros de sachets en aluminium et d'humidimètres ont permis de remédier aux manques d'équipements mis en évidence lors des évaluations de référence. Le champ des activités de renforcement des capacités régionales a été étendu au moyen d'accords avec le Centre international de la pomme de terre (CIP), l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) et le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA), ce qui a permis d'organiser des échanges de personnel et des formations sur site et d'offrir un appui technique personnalisé.

Le projet BOLD finance en partie la Réserve d'urgence pour les banques de gènes. On trouvera davantage d'informations à ce sujet dans le rapport distinct sur la Réserve d'urgence⁴.

Donner accès à une diversité nouvelle. Ce volet du projet BOLD facilite, dans 20 pays partenaires, la mise au point et l'utilisation, par les sélectionneurs et les agriculteurs, de la diversité nouvelle qu'offrent des espèces sélectionnées dans une optique d'adaptation face au changement climatique et de sécurité alimentaire. Des essais en conditions réelles d'exploitation et d'autres activités participatives sont organisées dans ce cadre afin de garantir une diffusion plus efficace de cette diversité de cultures nouvelles auprès des agriculteurs. Sept accords de projet, signés en 2022, ont continué d'être mis en œuvre au cours de l'exercice biennal. Parmi les projets visés, six sont des projets de présélection et d'évaluation participative portant sur la luzerne, l'orge et le blé dur, l'éleusine, la gesse, la pomme de terre et le riz. L'accent est mis sur:

1. l'intégration dans les filières de sélection de lignées dérivées de variétés sauvages apparentées à des variétés cultivées;
2. la mise au point dans les pays cibles de nouvelles variétés candidates plébiscitées par les agriculteurs;
3. la caractérisation des collections des banques de gènes partenaires en fonction des caractères ciblés; et
4. l'évaluation participative, au sein des exploitations des pays partenaires, de la diversité génétique nouvelle.

Le septième projet utilise des technologies informatiques de pointe pour partager et analyser toutes les données générées dans le cadre des projets sur les cultures.

Les agriculteurs ont joué un rôle clé dans la mise au point de nouvelles variétés candidates de luzerne, de blé dur, de pomme de terre et de riz issues d'espèces sauvages apparentées à des variétés cultivées, les nouvelles lignées élitaires se trouvant à différents stades d'homologation et de lancement. Une variété candidate de luzerne a été choisie pour le sud du Kazakhstan. Deux lignées de blé dur issues de variétés sauvages apparentées à des

⁴ IT/GB-11/25/9.1.3.

variétés cultivées ont été soumises aux autorités marocaines, et une lignée d'orge est en cours de multiplication dans la perspective d'un potentiel lancement. Au Pérou, une stratégie de diffusion variétale est actuellement mise en œuvre pour CIP-MATILDE ainsi que pour la nouvelle variété CIP-ASIRYQ, lancée en 2024. Au Viet Nam, deux lignées dérivées de variétés sauvages apparentées à des variétés cultivées ont obtenu leur certificat de protection des obtentions végétales. Leur procédure officielle de lancement est en cours. Dans le cadre du projet sur l'éleusine, des comparaisons triadiques d'essais technologiques (*tricot*) réalisées directement en exploitation au Kenya, ainsi que les retours d'expérience des agriculteurs sur le matériel de présélection en République-Unie de Tanzanie, ont permis de repérer des lignées prometteuses dérivées de variétés sauvages apparentées à des variétés cultivées en vue d'un éventuel lancement. Les actions de sensibilisation menées dans le cadre du projet sur la gesse ont incité les agriculteurs à évaluer des lignées prometteuses au sein de leurs exploitations en Inde, au Népal et au Bangladesh.

Banques de gènes et systèmes semenciers. Ce volet comprend un programme de recherche, dirigé par la NMBU, visant à étudier différentes pistes complémentaires afin de faciliter l'accès des agriculteurs à la diversité des cultures. Des modèles destinés à renforcer les liens entre les banques de gènes et les systèmes semenciers nationaux sont en cours de définition et d'élaboration. Des initiatives innovantes menées à titre pilote par les banques de gènes nationales de quatre pays partenaires en vue de renforcer la diversité des systèmes semenciers nationaux et régionaux recevront un appui. Elles serviront de modèles, susceptibles d'être adoptés ou adaptés, pour d'autres programmes nationaux.

Des ateliers de lancement de projets, organisés en Ouganda, en Équateur, au Bhoutan et en République-Unie de Tanzanie, ont rassemblé des partenaires de recherche et un vaste éventail de parties prenantes. La NMBU et ses partenaires ont mis au point une boîte à outils pour les banques de gènes et les systèmes semenciers⁵, qui comporte un cadre méthodologique et des outils de collecte de données. Cette boîte à outils a été mise à l'essai dans certaines communautés d'Ouganda et d'Équateur, puis finalisée en fonction des retours reçus. Elle a ensuite fait l'objet d'un examen éthique et a été publiée après intégration de tous les retours d'information, avant d'être mise à l'essai dans les pays restants (Bhoutan et République-Unie de Tanzanie). Des ateliers de lancement de projet organisés dans les quatre pays ont rassemblé différents partenaires et autres collaborateurs. En Ouganda et en Équateur, des équipes de recherche ont été formées sur différents thèmes et des ateliers d'analyse de données ont été organisés. Des tables rondes pour la validation des résultats de l'évaluation des systèmes semenciers ont également été organisées dans les quatre pays. La rédaction des rapports finaux d'évaluation des systèmes semenciers a bien progressé. Le rapport concernant l'Ouganda, déjà finalisé, a été publié sur le site web de la NMBU⁶. Le rapport sur l'Équateur est en cours de finalisation. Ces rapports sont utiles à la mise au point de projets pilotes destinés à renforcer les liens entre les banques de gènes et les systèmes semenciers. Le projet pilote pour l'Équateur, désormais finalisé, est en attente de signature.

Un vaste éventail d'activités de sensibilisation a été mené dans les universités ainsi qu'auprès de représentants gouvernementaux et de la société civile: le cours de troisième cycle portant sur la mobilisation des petits exploitants dans les systèmes semenciers, intitulé «De la pratique sur le terrain à la science», notamment, a été dispensé par l'Université et le Centre de recherche de Wageningen, et des conférences ont été organisées en marge de diverses manifestations. Un article sur la mise en place de systèmes semenciers résilients et inclusifs a été publié à l'intention des agriculteurs⁷. Par ailleurs, l'équipe de la NMBU a publié un article sur le cadre conceptuel élaboré pour le volet 3 du projet BOLD⁸.

Régénération et duplication de sécurité à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard. Suite au lancement, fin 2021, d'un appel à propositions en coordination avec le secrétariat du Traité international, les partenaires éligibles ont été sélectionnés après deux cycles d'évaluation. Au début de l'année 2022, les négociations relatives à 53 propositions sélectionnées ont démarré, et des accords ont été signés avec 42 partenaires de 30 pays bénéficiaires de l'aide publique au développement (APD). Ces accords couvrent 41 146 accessions pour régénération et 40 090 accessions pour duplication de sécurité à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard. Grâce aux efforts collectifs déployés par les 42 partenaires, plus de 44 000 accessions ont été régénérées. L'objectif initial de 40 000 a ainsi été dépassé. Parmi ces accessions, près de 38 000 disposent d'un volume de semences suffisant pour stockage et duplication de sécurité aux

⁵ www.nmbu.no/en/research/projects/seed-system-toolkit (en anglais).

⁶ nmbu.brage.unit.no/nmbu-xmlui/handle/11250/3145800 (en anglais).

⁷ <https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.2218777120> (en anglais).

⁸ www.pnas.org/doi/full/10.1073/pnas.2218777120 (en anglais).

premier et deuxième niveaux, et 32 817 ont déjà été dupliquées à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard par 37 partenaires de 29 pays.

Communications, coopération et sensibilisation. Le projet BOLD continue non seulement de sensibiliser le public à l'importance de la diversité des cultures, mais aussi de renforcer les connaissances et les capacités de communication des partenaires (on citera à titre d'exemple à cet égard l'atelier GOAL organisé à Cali, en Colombie), ce qui constitue un objectif clé du projet.

B. Initiative BOLDER (création de possibilités en faveur de la diversité méconnue des ressources alimentaires)

L'initiative BOLDER, approuvée par la Norad le 7 décembre 2023, pourra compter sur un financement supplémentaire d'environ 4 millions d'USD. Le projet vise à améliorer la conservation, la production et la consommation d'espèces négligées ou sous-utilisées clés, présentant les particularités d'être à la fois nutritives, résilientes face au changement climatique, respectueuses de l'environnement et importantes pour les communautés locales. Malgré leurs avantages, bon nombre de ces cultures sont tombées en désuétude faute d'attention de la part des chercheurs, des sélectionneurs et des responsables de l'élaboration des politiques. En offrant aux agriculteurs de quatre pays (Bénin, Ghana, Ouganda et République-Unie de Tanzanie) un plus vaste éventail de possibilités, grâce à une utilisation accrue des espèces négligées ou sous-utilisées, l'initiative BOLDER vise à accroître l'accès des communautés à des aliments à forte valeur nutritionnelle, ainsi qu'à soutenir les efforts en faveur d'une agriculture à l'épreuve du changement climatique. À ce titre, BOLDER s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le Fonds fiduciaire en faveur de la mise en œuvre de la Vision pour des cultures et des sols adaptés (VACS), définie conjointement par le Département d'État des États-Unis d'Amérique, l'Union africaine et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

En 2024, des réunions des parties prenantes ont été organisées afin d'établir une liste d'espèces négligées ou sous-utilisées prioritaires dans les pays couverts par le projet. L'Alliance Bioversity-CIAT a mené, en étroite coopération avec les banques de gènes nationales des pays visés, une analyse des besoins dans chaque pays concernant les cultures ainsi définies comme prioritaires⁹. Elle a aussi coopéré avec le Centre mondial des légumes (WorldVeg) afin de mettre au point des protocoles permettant de fournir un retour d'information aux agriculteurs à l'issue du cycle de comparaisons triadiques d'essais technologiques (*tricot*). Des essais de ce type ont été conduits au Bénin et en République-Unie de Tanzanie auprès d'environ 300 agriculteurs. Les variétés d'amarante (République-Unie de Tanzanie) et de mauve jute (Bénin) que préféraient les exploitants ont ainsi pu être repérées.

La NMBU a œuvré, en coopération avec l'Université de Makerere (située à Kampala, en Ouganda) et l'Université d'Abomey-Calavi (située à Cotonou, au Bénin), au lancement d'un programme de bourses destiné à recruter huit doctorants. Les étudiants sélectionnés mèneront des travaux de recherches sur des questions de sciences sociales et de phytotechnie liées à la production et à la consommation d'espèces négligées ou sous-utilisées. En mars 2025, la NMBU, en coopération avec diverses organisations, a dispensé un cours de troisième cycle sur les systèmes semenciers de cultures d'opportunité et la diversification des systèmes alimentaires.

C. Mécanisme de financement «Force de la diversité»

Le mécanisme de financement «Force de la diversité» est une initiative multidonateurs gérée par le Fonds fiduciaire consacrée à la conservation, à la culture et à la promotion de la consommation de cultures d'opportunité négligées. Ce mécanisme de financement a bénéficié de contributions du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement, via la Banque allemande de développement, ainsi que d'Irish Aid; ces contributions ont permis de lancer le projet pilote de l'initiative. Celui-ci est centré sur la conservation, l'utilisation et la consommation de cultures d'opportunité dans sept pays. Le financement du Gouvernement allemand permet la mise en œuvre du projet au Kenya, au Nigéria, en Zambie, en Inde et en Colombie, tandis que celui d'Irish Aid complète le travail de BOLDER en République-Unie de Tanzanie et en Ouganda. Des accords de coopération ont été signés avec deux des cinq banques de gènes nationales. Dans chaque pays, la mise en œuvre sera centrée sur deux cultures d'opportunité. En juillet 2025, les espèces ont été sélectionnées par les parties prenantes de cinq des pays partenaires. Elles ont été choisies compte tenu des

⁹ viewer.gapanalysistools.org/maptools (en anglais).

problématiques qui pourraient toucher les systèmes alimentaires à l'avenir ainsi que des tendances projetées en matière de production, de valeur ajoutée et de consommation.

D. Projet Semences au service de la résilience

D'une durée de cinq ans, le projet Semences au service de la résilience a été lancé en mai 2019. Il est financé par le Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement, via la Banque allemande de développement. Il vise à préserver la diversité des cultures à long terme au sein de cinq banques de gènes nationales africaines, et à donner à celles-ci les moyens de mettre au point des variétés résilientes face au changement climatique. Les institutions ci-après font partie du projet:

- Institut éthiopien de la biodiversité (EBI), Éthiopie
- Institut de recherche sur les ressources phytogénétiques de l'Organisation kenyane de recherche sur l'agriculture et l'élevage (KALRO), Kenya
- Centre national de ressources phytogénétiques de l'Institut zambien de recherche sur l'agriculture (ZARI), Zambie
- Centre national pour les ressources génétiques et la biotechnologie (NACGRAB), Nigéria
- Institut de recherche sur les ressources phytogénétiques (PGRRI), Ghana

À l'issue d'évaluations externes menées au démarrage du projet, chaque partenaire a élaboré un plan d'action présentant des recommandations concernant les principaux axes d'amélioration.

Renforcement des capacités et des ressources. Le projet Semences au service de la résilience a œuvré en faveur du renforcement des capacités en proposant des ateliers, des stages techniques et des programmes de formation portant sur un vaste éventail de thématiques liées à la gestion des banques de gènes. Ces sessions de formation ont permis de renforcer l'efficacité opérationnelle et l'expertise technique des personnels des banques de gènes, améliorant ainsi la gestion des collections et l'établissement de la documentation les concernant. Dans le prolongement de ces activités, les partenaires des banques de gènes ont lancé un système de gestion de la qualité couvrant l'ensemble des processus des banques de gènes afin d'assurer la cohérence des procédures, par exemple en matière de tests de viabilité des semences, de régénération et d'établissement de la documentation relative aux collections. La mise au point de procédures opérationnelles standard a facilité ces efforts en offrant des lignes directrices claires concernant les principaux aspects de la gestion des banques de gènes. Des formations ont aussi été proposées dans le domaine de la gestion financière et de la réalisation d'audits.

Le projet a aidé les partenaires à dupliquer leurs collections pour les premier et deuxième niveaux de sécurité, avec un total combiné de 5 998 accessions provenant du Nigéria, du Ghana, du Kenya et de Zambie, déposées à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard. Le projet s'est aussi attaché à publier en ligne les informations sur les accessions, via la plateforme Genesys, et à aider les banques de gènes à mettre en œuvre le progiciel de gestion des banques de gènes GRIN-Global Community Edition (GGCE). Depuis le début du projet, les banques de gènes participantes ont téléchargé plus de 110 000 accessions sur Genesys. Le Fonds fiduciaire aide également les banques de gènes à répertorier leurs collections dans le Système mondial d'information sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (GLIS).

Des sachets en aluminium, des véhicules et du matériel informatique ont été livrés aux partenaires. Plusieurs équipements spécialisés destinés aux banques de gènes, tels que des souffleurs, des compteurs et des aspirateurs de semences, ont aussi été achetés. Un nouveau système d'irrigation a été installé à la banque de gènes nationale zambienne afin de favoriser la régénération des semences. Une nouvelle série d'équipements de laboratoire spécialisés devrait être envoyée aux partenaires. Des projets de mise à niveau des infrastructures sont prévus, notamment la construction de salles de séchage et de stockage des semences, ainsi que l'amélioration des salles de traitement des semences. L'installation de panneaux solaires est elle aussi à l'étude.

Sensibilisation accrue aux collections des banques de gènes et renforcement de leur utilisation. Le projet Semences au service de la résilience comporte un volet visant à améliorer l'utilisation des collections des banques de gènes par les agriculteurs. Des groupes d'utilisateurs de matériel génétique ont ainsi été créés dans chaque pays partenaire et, dans ce cadre, les agriculteurs locaux participent à l'évaluation, la sélection et la multiplication des cultures (en particulier des cultures sous-utilisées) conservées dans les banques de gènes à des fins de diversité. Des essais de sélection variétale menés de manière participative ont permis de mettre en évidence et de multiplier les variétés plébiscitées par les agriculteurs, notamment celles offrant une bonne résilience face au changement climatique. Les semences des variétés plébiscitées ont été multipliées et

diffusées auprès des membres des groupes d'utilisateurs, ainsi qu'au-delà de ce cercle. Certaines variétés disparues ont ainsi pu être réintroduites dans les communautés locales.

Dans le cadre du projet, les partenaires ont par ailleurs été formés aux stratégies de communication et ont reçu de l'aide pour élaborer un plan de communication. Des outils de sensibilisation (diaporamas et brochures) leur ont été fournis afin qu'ils puissent développer leur image publique et atteindre de nouveaux publics, notamment via des sites web spécifiques. Ces techniques et outils ont accru la visibilité des banques de gènes et renforcé les liens avec les agriculteurs, les organismes publics, les chercheurs et les sélectionneurs, ce qui a permis d'accroître la couverture médiatique aux niveaux national et international.

E. Sweetpotato, projet sur la patate douce pouvant servir de modèle au service de la sécurité alimentaire et de la conservation à long terme de la biodiversité

Ce projet triennal (2022-2025), doté de 1,34 million d'USD et financé par l'Initiative Darwin du Gouvernement du Royaume-Uni, a permis de:

1. collecter des variétés locales de patate douce à Madagascar et en Zambie, et de les conserver, aussi bien dans ces pays qu'*in vitro* et *in cryo* au Centre international de la pomme de terre (CIP) au Pérou;
2. débarrasser le matériel végétal des agents pathogènes; et
3. restituer aux agriculteurs des pays partenaires du matériel végétal sain issu de variétés locales.

Plus de 300 variétés exclusivement locales de patate douce ont été collectées à Madagascar et en Zambie. À Madagascar, environ 300 agriculteurs ont bénéficié de la distribution de plus de 40 000 plants sains issus de 25 variétés locales. En Zambie, 25 variétés locales ont été décrites, débarrassées des maladies virales et multipliées. Près de 40 000 plants sains ont été distribués à 60 ménages, et les agriculteurs ont été formés à la reconnaissance des maladies et à l'entretien des vignes.

F. Optimisation de la gouvernance et de la gestion des données pour une conservation et une utilisation efficaces des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture

En décembre 2024, le Fonds fiduciaire a reçu des fonds du Ministère fédéral allemand de l'agriculture, de l'alimentation et de l'intérieur en vue de mettre en œuvre ce projet, dont la date d'achèvement a été fixée à août 2025. Les objectifs spécifiques étaient les suivants:

1. mettre en œuvre la stratégie mondiale de conservation et d'utilisation des ressources génétiques du café, l'accent étant mis sur le renforcement des cadres de décision, la mobilisation des parties prenantes et l'établissement de partenariats; et
2. améliorer la capacité de gestion des données des banques de gènes nationales et régionales dans la région de la Communauté de développement de l'Afrique australe en mettant à l'essai et en évaluant le logiciel GRIN-Global Community Edition (GGCE).

3. Services à l'échelle du système pour les banques de gènes mondiales

A. Stratégies mondiales de conservation des espèces cultivées

Le projet triennal d'intégration des stratégies mondiales de conservation des cultures aux processus du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture¹⁰ est mené par le Fonds fiduciaire en étroite coopération avec le secrétariat du Traité international. Financé par le Gouvernement allemand, il a démarré en décembre 2022. Parmi les activités menées dans le cadre du projet, on citera:

1. la rédaction de résumés des stratégies mondiales de conservation des espèces cultivées;
2. la mise au point de lignes directrices destinées à aider les banques de gènes à organiser leurs bases de données afin de refléter correctement le statut des accessions au regard du Système multilatéral d'accès et de partage des avantages;
3. l'aide apportée à certaines parties au Traité s'agissant d'informer le secrétariat du matériel qu'elles ont désigné pour le Système multilatéral, à l'aide d'identifiants numériques d'objets;

¹⁰ www.croptrust.org/work-1/projects/mainstreaming-the-global-crop-conservation-strategies/ (en anglais).

4. l'élaboration d'une synthèse des informations figurant dans les stratégies mondiales des espèces cultivées en ce qui concerne les lacunes des collections *ex situ*;
5. la mise au point d'une note conceptuelle sur la création et le financement d'un comité consultatif technique international concernant les stratégies mondiales de conservation des espèces cultivées; et
6. la définition et la mise au point de mesures des mises à jour succinctes de 15 stratégies mondiales de conservation des espèces cultivées.

Le Fonds fiduciaire a participé en tant qu'observateur à la 9^e session du Comité technique ad hoc sur la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

B. Systèmes de gestion de la qualité

Le Fonds fiduciaire accompagne les banques de gènes dans l'établissement et l'amélioration de normes de qualité. Un système de gestion de la qualité et une gestion des risques solides permettent aux banques de gènes de fournir de manière fiable des cultures diversifiées et des services répondant aux attentes des utilisateurs. Nous aidons les banques de gènes, au moyen de manifestations organisées en présentiel et en ligne, à renforcer leurs capacités afin d'améliorer continuellement leurs performances administratives, techniques et opérationnelles.

C. Soutien à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard

Le Fonds fiduciaire soutient la duplication des collections de cultures diversifiées dans la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard, selon le principe du dépôt en «boîte noire», ce qui constitue un ultime filet de sécurité pour le système mondial de banques de gènes. À l'heure actuelle, la Chambre forte détient 1 456 591 échantillons provenant de 129 banques de gènes, qui couvrent 1 209 genres et 6 378 espèces¹¹. En 2024, 64 331 accessions provenant de 54 déposants ont été ajoutées à la collection de la Chambre forte. La même année, 21 banques de gènes y ont déposé des semences pour la première fois, ce qui représente le nombre le plus élevé de nouveaux déposants depuis l'ouverture de la Chambre forte en 2008. Sur les 1 456 591 accessions déposées, 32 817 ont pu l'être grâce au financement du projet BOLD (37 partenaires de 29 pays). Plus de 6 000 accessions provenant du Nigéria, du Ghana, du Kenya et de la Zambie ont été déposées par des banques de gènes partenaires du projet Semences au service de la résilience. Le Fonds de dotation contribue à couvrir les frais de fonctionnement de la Chambre forte.

D. Systèmes d'information des banque de gènes

Le Fonds fiduciaire continue de soutenir l'élaboration et l'adoption de deux systèmes informatiques, à savoir Genesys¹² et GRIN-Global Community Edition (GGCE)¹³, organise les réunions de la communauté de pratique sur la gestion des données et organise régulièrement des ateliers régionaux sur la gestion des données des banques de gènes.

Genesys. Le Fonds fiduciaire continue à prêter son concours au développement de Genesys, élément fondamental d'un système de banques de gènes mondial efficace. Il gère Genesys depuis 2013 et le secrétariat du Traité international participe au comité consultatif depuis le lancement de la plateforme. Genesys permet maintenant de rechercher les données de plus de 4 millions d'échantillons actifs appartenant à 560 banques de gènes. Les premiers fournisseurs de données à Genesys sont les banques de gènes du Système CGIAR, le Programme européen de coopération pour les ressources phytogénétiques, le Système national de gestion du matériel génétique végétal du Département de l'agriculture des États-Unis d'Amérique et la Société brésilienne de recherche agricole (Embrapa). Genesys continue d'être intégré et connecté au Système mondial d'information et d'alerte rapide sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (WIEWS) de la FAO et au Système mondial d'information sur les RPGAA (GLIS) du Traité international.

Le Fonds fiduciaire travaille en permanence avec les fournisseurs de données pour les aider à communiquer des informations actualisées sur leurs collections et encourage activement les banques de gènes à publier des données dans Genesys. Environ 90 pour cent des 4 471 712 entrées répertoriées dans Genesys étaient à jour en août 2025. Depuis notre rapport à l'Organe directeur à sa 10^e session, en 2023, nous avons établi de

¹¹ seedvault.nordgen.org/ (en anglais).

¹² www.genesys-pgr.org (en anglais).

¹³ ggce.genesys-pgr.org (en anglais).

nouveaux partenariats avec la FOFIFA (Madagascar), l'INRAN (Niger), l'UAC (Bénin), l'ICTA (Guatemala), l'ADRON (Suriname) et l'INIA (Uruguay).

En 2024, nous avons amélioré Genesys en le dotant de meilleurs outils permettant aux banques de gènes de télécharger, valider et publier des données sur les caractères et d'établir la documentation y relative, et d'offrir la possibilité d'effectuer des recherches parmi ces données¹⁴. Nous l'avons aussi doté d'un outil de définition des sous-ensembles¹⁵ mis au point par l'Alliance Bioversity-CIAT et d'un moteur de recherche reposant sur l'IA destiné à faciliter la navigation des utilisateurs parmi les données des banques de gènes. Les données fournies par les banques de gènes sont traduites et consultables en anglais, espagnol et français. L'outil Embedded Genesys permet quant à lui de dupliquer les données de Genesys sur les sites web des banques de gènes. Il est utilisé entre autres par WorldVeg, le Centre international d'agriculture biosaline (ICBA), le Centre national pour les ressources génétiques et la biotechnologie (NACGRAB) (Nigéria), l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), l'Institut international de recherches sur l'élevage (ILRI), le Centre du riz pour l'Afrique et l'Institut de recherche sur les ressources phytogénétiques (GeRRI) (Kenya), et offre aux banques de gènes un moyen supplémentaire de présenter aux chercheurs les informations sur leurs collections.

Genesys renseigne automatiquement le répertoire d'identifiants numériques d'objets du GLIS en cas de mise à jour par les banques de gènes, ce qui évite de devoir entrer les données deux fois. Les données de Genesys sont aussi utilisées pour le suivi du Plan d'action mondial par la Commission.

GRIN-Global Community Edition. Le Fonds fiduciaire a collaboré avec le Département de l'agriculture des États-Unis et Bioversity International afin d'élaborer une solution logicielle gratuite de gestion des données relatives aux banques de gènes, GRIN-Global, initialement lancée en 2011. En 2019, les premiers travaux consacrés à la génération suivante du système, GRIN-Global Community Edition (GGCE), ont commencé dans le cadre de la plateforme des banques de gènes du Système CGIAR. Le Fonds fiduciaire a renforcé l'équipe qui aide les banques de gènes à gérer et publier des données et, depuis fin 2021, à élaborer et à entretenir le logiciel GGCE, en collaboration avec des banques de gènes internationales et nationales.

Ce logiciel est axé sur l'utilisation du codage à barre et d'autres technologies de l'information visant à simplifier l'acquisition et l'extraction de données par les techniciens et d'améliorer la qualité des données dans le cadre d'activités courantes, notamment l'établissement de rapports sur les répartitions réalisées au titre de l'Accord type de transfert de matériel, l'attribution d'identifiants numériques d'objets, les interactions avec Genesys, la facilitation des flux de travail et les notifications par courriel adressées aux personnels des banques de gènes.

Les banques de gènes relevant de l'article 15 qui utilisent le GGCE sont notamment le Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT), le Centre du riz pour l'Afrique, le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT), le Centre d'étude des cultures et des arbres du Pacifique (CePaCT) et WorldVeg. Depuis 2024, le projet BOLD aide les banques de gènes partenaires dans le domaine des technologies de l'information et de l'automatisation des opérations, avec l'aide du logiciel GGCE. Le GGCE est actuellement en cours de déploiement dans les banques de gènes de l'Équateur, du Maroc, du Pakistan, de l'Azerbaïdjan, de l'Ouganda et de la République démocratique populaire lao. D'autres banques de gènes nationales suivront prochainement. Dans le cadre du projet Semences au service de la résilience, les banques de gènes ont bénéficié d'une aide pour moderniser leur infrastructure d'information et leur processus de gestion des données. Le Kenya, le Nigéria et le Ghana utilisent désormais le GGCE pour gérer leurs collections, et la Zambie progresse en ce sens. Le financement fourni par le Ministère fédéral allemand de l'agriculture, de l'alimentation et de l'intérieur en 2025 a permis au Centre de ressources phytogénétiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe et à trois banques de gènes nationales d'évaluer le système en vue de son déploiement dans le réseau des RPGAA de la Communauté de développement de l'Afrique australe. Nous accompagnons actuellement 25 banques de gènes nationales et 10 collections relevant de l'article 15 dans la mise en œuvre du GGCE.

L'intégration entre le GGCE, Genesys, le GLIS du Traité international, le système d'identifiants numériques d'objets et le logiciel Easy-SMTA permet aux banques de gènes de participer plus efficacement au Système multilatéral d'accès et de partage des avantages. Elle est rendue possible par l'étroite coopération entre les équipes techniques du Fonds fiduciaire et du secrétariat du Traité international.

¹⁴ www.genesys-pgr.org/content/news/158/unleashing-traits-through-dynamic-visualization (en anglais).

¹⁵ www.genesys-pgr.org/content/news/156/genesys-rolls-out-the-subsetting-tool (en anglais).

4. MOBILISATION DE RESSOURCES

Depuis sa création jusqu'au 30 juin 2025, les donateurs ont contribué à hauteur de 297 millions d'USD au fonds de dotation; 96 pour cent de ce montant provient de gouvernements nationaux. Du début de 2024 jusqu'à juin 2025, le Fonds fiduciaire a reçu 37,7 millions d'USD dans le cadre des contributions au fonds de dotation.

Parmi les activités de mobilisation de ressources menées au cours de la période considérée, on citera des réunions bilatérales avec plusieurs donateurs gouvernementaux contributeurs de l'aide au développement. Des rencontres ont eu lieu avec les donateurs existants du Fonds fiduciaire en Europe et en Amérique du Nord, tandis qu'une attention renouvelée a été accordée à la création de liens avec les donateurs des régions Asie-Pacifique et du Golfe, et au renforcement de ces liens.

Le Fonds fiduciaire s'emploie activement à élargir son réseau de donateurs potentiels, compte tenu des coupes budgétaires importantes récemment subies dans le domaine de l'aide publique au développement. Les efforts de sensibilisation ont notamment consisté à créer des ponts avec les programmes relatifs à la sécurité mondiale et nationale, qui de plus en plus deviennent des priorités tant sur le plan stratégique que budgétaire. En coopération avec le Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), le Fonds fiduciaire a organisé deux tables rondes intersectorielles ainsi qu'une manifestation en marge de la Conférence de Munich sur la sécurité, et a publié un rapport mettant en avant l'agrobiodiversité comme élément important des programmes de sécurité.

Par ailleurs, le Fonds fiduciaire continue de développer son réseau auprès des responsables de l'élaboration des politiques dans le domaine du changement climatique et s'emploie dans ce cadre à souligner l'importance d'un financement suffisant en faveur de la diversité des cultures, qui constitue actuellement et continuera de constituer un outil d'adaptation face au changement climatique. Il a ainsi organisé, en marge de la 62^e session des organes subsidiaires de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui s'est tenue à Bonn en juin 2025, une manifestation sur le rôle des ressources génétiques au service de systèmes agroalimentaires résilients face au changement climatique, avec des intervenants de la FAO, des îles du Pacifique, de la CCNUCC, du Libéria et de l'Embrapa (Brésil).

Par ailleurs, le Fonds fiduciaire étudie la possibilité de faire appel à des donateurs non gouvernementaux, notamment en menant une action de sensibilisation auprès de différentes fondations aux États-Unis et en Allemagne, et en élaborant une stratégie relative aux partenariats avec le secteur privé. Toujours dans le but de renforcer son réseau dans le secteur privé, le Fonds fiduciaire a coorganisé avec le Traité international une manifestation à la Maison de la Suisse en marge du Forum économique mondial de 2025, et une autre en marge de la Conférence de la Fédération internationale des semences, qui s'est tenue en Türkiye en mai 2025.

5. COMMUNICATIONS

Tout au long des années 2024 et 2025, les actions stratégiques de communication ont contribué à l'objectif 3 du plan stratégique du Fonds fiduciaire à l'horizon 2030, qui vise à accroître la sensibilisation mondiale à l'importance de la diversité des cultures. L'équipe chargée de la communication a œuvré sur de multiples plateformes à amplifier le leadership intellectuel du Fonds, à renforcer la portée mondiale de son action et à mettre en avant le potentiel de la diversité des cultures.

La plateforme d'information The Crop Diversity Digest¹⁶ a constitué un canal de communication privilégié. En 2024, 136 articles, vidéos et autres contenus nouveaux y ont été présentés, et plus de 67 au premier semestre de 2025. Plus de 45 articles sont prévus pour le second semestre. Parmi les temps forts de la période écoulée, on citera les campagnes Crop Chronicles (Chroniques des cultures) et Seed Heroes (Héros des semences). La campagne Seed Heroes¹⁷ met en lumière l'engagement précurseur des pionniers de la conservation et de l'utilisation de la diversité des cultures. La campagne Crop Chronicles¹⁸, elle, a été lancée en 2024 sous la forme d'un podcast et d'une courte animation racontant l'histoire de sept espèces cultivées du projet BOLD. Le podcast traite de l'histoire et de l'importance de chaque espèce, tandis que l'animation offre une vue d'ensemble optimisée pour le partage sur les réseaux sociaux. En 2025, les cultures d'opportunité ont été mises en avant dans des articles en ligne et sur les réseaux sociaux. Nous avons assuré la promotion du lancement de

¹⁶ www.croptrust.org/news-events/ (en anglais).

¹⁷ www.croptrust.org/news-events/campaigns/seed-heroes/ (en anglais).

¹⁸ bold.croptrust.org/crop-chronicles/ (en anglais).

la base de connaissances sur les cultures d'opportunité de l'initiative BOLDER, annoncé la création du Mécanisme de financement «Force de la diversité» et mis en avant la collaboration avec WorldVeg.

Le Fonds fiduciaire a aussi mobilisé les parties prenantes clés et la communauté des banques de gènes au moyen du bulletin d'information mensuel *The Dish*¹⁹, qui met tous les mois à l'honneur différentes informations importantes et a acquis 189 nouveaux souscripteurs en 2024. L'élan s'est poursuivi en 2025, et il est prévu de mettre en place un partenariat de bulletin d'information avec Devex aux alentours de la 11^e session de l'Organe directeur, afin d'accroître la mobilisation de la communauté du développement.

Dans les médias

Notre présence médiatique s'est elle aussi renforcée, et nous avons bénéficié d'une couverture non négligeable de la part de différents canaux de diffusion internationaux de premier plan. Les articles qui nous ont été consacrés sont présentés dans le *Digest* et sur notre page *In the Media*²⁰. En 2024, des articles d'actualité ont été publiés sur les sites web de grands médias d'actualité.

- Le *New York Times*, *Bloomberg* et *Reuters* ont donné un coup de projecteur aux nouveaux dépôts de semences à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard.
- *The Guardian*, *The Africa Report* et *Food Tank* se sont intéressés aux dernières avancées en matière de conservation et d'utilisation de la diversité des cultures en Afrique.
- *El País*, *Devex* et *Forbes* ont couvert des aspects plus généraux de notre mission et de notre impact.

La couverture médiatique s'est poursuivie pendant l'année 2025, marquée par plusieurs événements et reportages clés sur la sécurité alimentaire.

- Le *Daily Mail Online* et *Nature Africa* ont rendu compte du dépôt réalisé en février à la Chambre forte semencière mondiale de Svalbard.
- L'antenne australienne d'*ABC News* a interviewé M. Stefan Schmitz lors de sa visite sur place.
- *Tagesspiegel Background*, *Devan* et *Science Nigeria* ont mis en lumière le rôle de la conservation de la diversité des cultures comme facteur essentiel de la sécurité alimentaire.

Webinaires GROW (ressources en ligne sur les banques de gènes)

Le Fonds fiduciaire a continué d'organiser régulièrement des webinaires GROW²¹. Ces manifestations interactives font intervenir des personnalités du domaine et permettent d'aborder des questions nouvelles et sujettes à débat en lien avec le rôle des banques de gènes vis-à-vis de la conservation et de l'utilisation de la diversité des cultures.

La diversité des cultures dans les manifestations mondiales

Tout au long de la période considérée, le Fonds fiduciaire a tiré parti de l'élan créé par le tout premier Sommet mondial sur la diversité des cultures, organisé conjointement avec le Traité international en novembre 2023, en amont de la 10^e session de l'Organe directeur. La mobilisation suscitée dans le cadre de cette manifestation a permis d'avancer sur les principaux thèmes du Sommet, et d'attirer l'attention des décideurs sur le risque de perte de diversité des cultures tout en mettant en évidence les possibilités d'exploitation de cette diversité et en soulignant la nécessité d'assurer un financement durable des banques de gènes. Une Journée de la diversité des cultures a été organisée à Rabat en avril 2024 en coopération avec ICARDA, afin de mettre un coup de projecteur sur la région Moyen-Orient et Afrique du Nord et de faire connaître les initiatives fructueuses.

Parmi les autres temps forts de 2024, on citera une table ronde organisée à Berlin lors du Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture, ainsi qu'une coopération avec l'industrie agroalimentaire dans le cadre d'une manifestation spéciale organisée par le secrétariat du Traité international. En tant qu'observateurs à la Réunion des scientifiques agricoles en chef du G20, nous avons renforcé notre collaboration avec Embrapa et contribué à la Déclaration des ministres du développement du G7, qui reconnaît l'importance des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

¹⁹ www.croptrust.org/news-events/subscribe/sign-up-for-the-dish/ (en anglais).

²⁰ www.croptrust.org/news-events/in-the-media/.

²¹ www.croptrust.org/knowledge-hub/grow-webinars/ (en anglais).

En octobre 2024, M. Stefan Schmitz a prononcé un discours d'ouverture lors du Dialogue Borlaug, à Des Moines, où nos deux premiers secrétaires exécutifs ont reçu le Prix mondial de l'alimentation 2025. Nous avons par ailleurs coorganisé une réunion sur la cryoconservation avec CGIAR et le CIP, rejoint l'Initiative britannique pour la science et l'innovation afin de discuter de la protection de la diversité des cultures, et réfléchi à la manière de préserver la biodiversité des légumes à l'échelle mondiale avec WorldVeg. Un événement intitulé Food Forever Experience a été organisé à Des Moines afin de mettre en avant les cultures d'opportunité et de donner suite à la dégustation Food Forever organisée lors de la Semaine du climat à New York en septembre.

Nous avons par ailleurs contribué aux trois conférences liées à la Convention de Rio.

- Dans le cadre de la 16^e réunion de la Conférence des parties (COP16) à la Convention sur la diversité biologique, qui s'est tenue à Cali, nous avons coorganisé une table ronde sur les approches interculturelles en matière d'intégration de l'agrobiodiversité dans les systèmes alimentaires, ainsi qu'un petit-déjeuner de haut niveau et un événement pour le *Financial Times Live*.
- Dans le cadre de la 29^e session de la Conférence des parties (COP29) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui s'est tenue à Bakou, nous avons mené une campagne numérique sur les systèmes alimentaires résilients en coopération avec le secrétariat de la CCNUCC.
- Dans le cadre de la 16^e session de la Conférence des parties (COP16) à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CLD), qui s'est tenue à Riyad, nous avons annoncé que le Fonds fiduciaire accueillerait le secrétariat de la nouvelle Initiative phare mondiale pour la sécurité alimentaire²², qui réunira gouvernements, chercheurs et partenaires du secteur privé à l'appui de systèmes agroalimentaires durables et diversifiés dans les zones arides.

Parallèlement à cette action de plaidoyer mondial, nous avons coopéré avec des partenaires clés en vue d'accroître la sensibilisation et le soutien à la diversité des cultures en tant que moyen d'assurer la sécurité alimentaire aux niveaux local et régional. Nous nous sommes engagés à soutenir la conservation mondiale du palmier dattier par le biais d'un memorandum d'accord avec le Prix Khalifa et avons organisé une discussion informelle avec le Fonds de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) en marge de la session de la CLD.

Au cours du premier semestre de 2025, le Fonds fiduciaire a participé à d'autres manifestations de grande envergure, notamment:

- Un débat organisé dans le cadre de la Conférence de Munich sur la sécurité, sur le thème des semences au service de la sécurité et de l'urgence d'une agriculture résiliente dans un monde déstabilisé, en coopération avec le CIMMYT et le CSIS. La Déclaration de Munich sur l'agriculture, la biodiversité et la sécurité²³ a été l'un des aboutissements de cette manifestation.
- Le premier Dialogue international de Svalbard, juste après le dépôt à la Chambre forte. Pour clore cette manifestation, le Secrétaire du Traité international, M. Kent Nnadozie, a souligné le rôle essentiel que joue la Chambre forte pour la sauvegarde de la diversité des cultures de la planète.
- La première réunion des parties prenantes de l'Initiative phare mondiale, qui avait pour objet de repérer les projets à fort impact visant à éliminer la faim, en particulier en Afrique subsaharienne, et à mobiliser des fonds rapidement pour une action efficace. L'Initiative phare, annoncée à la COP16 à Riyad, est hébergée par le Fonds fiduciaire.
- Une manifestation organisée en coopération avec le CSIS à Bonn a rassemblé différents experts afin d'aborder la question des conséquences des pertes d'agrobiodiversité sur la sécurité aux niveaux national et mondial. Cette manifestation a par ailleurs été l'occasion de lancer la version numérique du nouveau rapport intitulé *The Nature of Strength: Creating a More Secure Future with Agricultural Biodiversity* (La nature de la résistance: créer un avenir plus sûr grâce à la biodiversité agricole)²⁴.
- Une manifestation organisée conjointement avec la FAO au siège du Fonds fiduciaire en marge de la 62^e session des organes subsidiaires de la CCNUCC a été consacrée à la question des ressources génétiques au service de systèmes agroalimentaires résilients face au changement climatique. Ce

²² <https://flagshipinitiative.org/> (en anglais).

²³ www.croptrust.org/news-events/news/seeding-security-the-urgency-of-resilient-agriculture-in-a-destabilized-world/ (en anglais).

²⁴ www.csis.org/events/how-loss-agricultural-biodiversity-threatens-national-security (en anglais).

dialogue a réuni des responsables de l'élaboration des politiques, des chercheurs et des parties prenantes pour débattre du rôle essentiel de la diversité des cultures à l'appui de la sécurité alimentaire, de la résilience et de la durabilité face au changement climatique, ainsi que des paysages durables et d'une alimentation saine et nutritive pour tous.

Au second semestre, nous nous concentrerons sur l'organisation de la Journée de la diversité des cultures au CIP à Lima (Pérou), en amont de la 11^e session de l'Organe directeur. Celle-ci sera l'occasion de réfléchir au rôle que la cryoconservation et la promotion des cultures d'opportunité jouent dans la conservation et l'utilisation de la diversité des cultures. Elle comportera des débats d'experts sur le renforcement du système mondial de banques de gènes par l'innovation et la collaboration; il y sera par ailleurs question du premier dépôt dans la nouvelle cryobanque du CIP et du lancement de Vegetables4Life, initiative mondiale de WorldVeg visant à promouvoir la biodiversité des légumes.